

L'Argyronète

Argyroneta aquatica (Clerck, 1758)

L'Inventeur de la cloche à plongeurs

Description

C'est la seule espèce d'araignée véritablement aquatique et qui ne sort que rarement à la surface.

Fait exceptionnel chez les Araignées, le mâle est plus grand que la femelle puisqu'il peut atteindre 15 mm alors que la femelle ne dépasse pas 9 à 12 mm. C'est un animal d'un brun terne, quelquefois couleur rouille, les pattes sont brunes ou olivâtres. Son abdomen et ses pattes sont couverts de soies abondantes.

Biologie et écologie

L'Argyronète peut respirer sous l'eau grâce aux soies hydrofuges présentes sur son corps qui lui permettent de s'entourer d'une bulle d'air, tel un vrai scaphandre naturel ! Ceci lui donne par ailleurs un aspect argenté. A peu de distance de la surface, elle tisse une nappe de soie circulaire arrimée à la végétation. Elle remonte à la surface où elle fait affleurer l'extrémité de son abdomen et de ses pattes postérieures. Elle descend ensuite en entraînant une bulle d'air autour de son abdomen. Arrivée sous la nappe de soie, elle écarte les pattes et laisse pénétrer la bulle d'air dans la nappe constituant ainsi une "cloche à plongeur" pleine d'air. Après plusieurs opérations, la nappe est devenue hémisphérique et retient une bulle d'air de la taille d'une noisette. C'est là que va vivre ensuite l'Araignée : s'y tenant à l'affût, elle y dévore ses proies ; elle y mue et s'y reproduit aussi. Au moment de la ponte, elle tisse une cloche à deux étages, le niveau supérieur accueillera sa progéniture. Les remontées de l'Argyronète à la surface sont sporadiques, notamment suivant les saisons et l'oxygénation du milieu.

L'Argyronète se déplace dans l'eau en suivant la végétation aquatique et les fils qu'elle a tissés au cours de ses déplacements. Elle nage, souvent avec la face ventrale dirigée vers le haut, ses pattes semi-tendues. Cette nage est suffisamment efficace pour lui permettre quelques déplacements, sans être particulièrement rapide. Prédatrice, elle chasse, plutôt la nuit, des larves d'insectes, des Aselles (Crustacés Isopodes) ou d'autres invertébrés de petite taille.

Elle colonise potentiellement les milieux aquatiques continentaux calmes comme les mares ou les étangs, avec une végétation aquatique assez développée et une eau non polluée.



Répartition en Bretagne

L'espèce semblait courante au début du siècle, mais très peu de sites sont actuellement connus.

Sa raréfaction probable est liée à la disparition des zones humides et surtout à la détérioration de la qualité de l'eau. Il faut également tenir compte du faible nombre de naturalistes pour prospecter et identifier les invertébrés des eaux douces.